

Les programmes radiophoniques des diffuseurs privés avec mandat de prestations – 2016

Synthèse

L'analyse des programmes 2016 des diffuseurs radio privés commerciaux inclut tous les diffuseurs concessionnaires de Suisse, soit 37 programmes.

En 2016, le paysage radiophonique privé suisse se caractérise à nouveau par une grande diversité. Les radios privées de Suisse romande remplissent mieux que les autres les objectifs de politique médiatique. Elles proposent en général une part plus élevée d'information et diffusent plus d'informations régionales que la plupart des stations de Suisse alémanique et italienne. L'avance des Romands s'est encore accentuée depuis 2013, car les radios de Suisse alémanique et du Tessin ont depuis lors réduit la production d'information.

Fiche signalétique méthodique

Les programmes suivants ont été analysés pour 2016:

Suisse alémanique: Radio BeO, Canal 3 (allemand), RadioFR (allemand), Radio Südostschweiz, Radio Munot, Neo 1, Radio Rottu Oberwallis, Radio 24, Bern 1, Basilisk, Energy Zürich, Energy Basel, Energy Bern, Argovia, Radio 32, Radio 1, Radio ZÜRSEE, Planet 105, Radio Top, FM1, Radio Central, Radio Pilatus, Radio Sunshine
Suisse romande: RJB, RFJ, RTN, Canal 3 (français), Radio Chablais, RadioFR (français), Rhône FM, LfM, Rouge FM, One FM, Yes FM, GRRIF

Suisse italienne: Radio Fiume Ticino, Radio 3i

Échantillon: semaine artificielle (jours ouvrables) s'étendant du 17 mars au 28 novembre 2016

Jours d'échantillonnage: lundi 28 novembre, mardi 23 août, mercredi 11 mai, jeudi 17 mars, vendredi 14 octobre

Temps de diffusion analysé: quotidiennement de 6 h 30 à 8 h 30, de 11 h 30 à 13 h 30 et de 17 h à 19 h

Analyse de la musique: mercredi 11 mai de 5 h à 19 h

Nombre total d'heures de programmes analysées: 1 628

Programmation: de grandes différences selon les régions linguistiques et les stations

Les radios privées suisses opèrent dans des zones de concession aux structures extrêmement différentes et dans des conditions économiques très variées. Ce contexte, mais aussi la philosophie de programmation des diffuseurs, le mandat légal de prestations et surtout la situation concurrentielle, influencent l'orientation de la programmation d'une radio.

Au vu des différences de conditions entre les régions, il n'est guère étonnant que les programmes des radios privées présentent plus de différences que de similitudes. Ils ont en commun de diffuser de la musique, essentiellement de la pop, pour plus de la moitié des programmes en prime time. De plus, les radios privées présentent généralement les informations de façon factuel, peu contextualisée et sans prétentions formelles. Mais même ces rares points communs ne se retrouvent pas dans tous les programmes. Trois radios romandes (RFJ, RadioFR et Chablais) présentent

plus de contenus parlés que musicaux. GRRIF et Planet 105 laissent plus de place à d'autres styles musicaux modernes que la pop, et RadioFR (allemand) ou Radio 1 offrent à leur public une contextualisation remarquable de l'information. D'une manière générale, la conclusion principale est que le paysage radiophonique privé suisse présente une étonnante diversité.

Lorsque plusieurs radios privées sont en concurrence directe, leurs programmes divergent du fait de publics cibles différents. La plupart des radios segmentent leur public en fonction de l'âge. Ceci est particulièrement flagrant dans les régions de Bâle et de Berne. Dans le bassin zurichois également, les diffuseurs s'adressent à des groupes d'âge différents grâce à des formats musicaux et d'information spécifiques. Cette tendance à la segmentation s'observe aussi dans la région lémanique et en Suisse centrale, mais est pratiquement absente du Tessin. Les deux programmes privés de Suisse italienne ne se distinguent pratiquement que par la place réservée aux informations (régionales), plus importante sur 3i. Leur programmation musicale, en revanche, est presque identique.

Les régions linguistiques présentent parfois de véritables contrastes: les programmes des radios privées de Suisse romande et du Tessin comportent plus de contenus parlés que les radios allemandes. Dans le cas de la Suisse romande, cela tient surtout à la production d'information foisonnante, alors que les radios tessinoises consacrent plus de temps à l'animation et à la publicité. Cette part élevée de contenu d'animation pourrait tenir à une autre culture radiophonique, où l'on accorde plus d'importance à l'accompagnement par la parole.

Dynamique des programmes: la recherche constante du succès

Du fait de la pression accrue de la concurrence, des attentes changeantes du public et des évolutions de la programmation de leurs concurrents, les radios privées cherchent continuellement à optimiser leurs chances de réussite. Cela entraîne parfois des modifications radicales de la programmation.

Rhône FM, par exemple, a profondément modifié ses programmes depuis la dernière enquête complète de 2013. Cela se ressent particulièrement dans la programmation musicale. Le choix des titres a été nettement rajeuni et se concentre désormais davantage sur les hits internationaux, souvent rediffusés plusieurs fois par jour. En parallèle, les informations régionales ont été un peu réduites. Dans la région lémanique, LFM et One FM ont continué à affûter leurs profils respectifs: LFM a développé les informations, notamment régionales, et orienté sa programmation musicale vers un public plus mûr, ce qui rend cette station encore plus complémentaire de One FM qu'en 2013.

En Suisse italienne, les deux radios privées étaient positionnées de façon très distincte au plan musical en 2013, Fiume s'adressant à un public plus jeune que 3i. Trois ans plus tard, cet écart a

presque disparu. Les deux programmations musicales se sont beaucoup rapprochées. 3i a rajeuni son format et Fiume a adapté son mix musical.

En Suisse alémanique, ce sont Radio Rottu et Radio Central qui ont entrepris les changements les plus visibles. Rottu a fortement augmenté la part de la musique depuis 2013 tout en divisant presque par deux les informations. Les informations régionales sont encore plus impactées. Mais Rottu a aussi clairement modifié sa programmation musicale: la station se concentre essentiellement sur les hits internationaux connus, passe moins les tout derniers titres et a aussi fortement réduit la proportion de musique suisse. Radio Central aussi a sensiblement diminué la part des informations et des informations régionales, tout en restant largement au-dessus de la moyenne alémanique. Le nouveau positionnement de Central se reflète surtout dans l'offre musicale, conçue pour un public plus âgé. Il traduit une volonté claire de se distinguer musicalement de l'autre radio du groupe (Sunshine). On observe une différenciation similaire dans le grand Berne: Bern 1 s'est positionnée musicalement sur un segment un peu plus âgé tout en développant son offre d'informations régionales. Cela lui permet de se distinguer plus nettement d'Energy Bern, sa concurrente directe.

Recul des informations régionales en Suisse alémanique et au Tessin

La concession oblige les stations à diffuser un minimum d'informations en prime time. Si cette obligation s'applique à tous les diffuseurs, à une exception près¹, ceux-ci s'en acquittent à des niveaux extrêmement variés. Le diffuseur avec la plus grande part d'information (RFJ) produit plus de quatre fois plus d'informations que ceux présentant la plus faible part (Fiume Ticino, GRRIF, FM 1, Energy Bern, Energy Basel). On observe un grand écart entre les radios privées de Suisse romande et celles des autres régions linguistiques. Les radios de Suisse romande consacrent en moyenne plus d'un cinquième de leur temps d'antenne aux informations, contre 12 % au Tessin et 13 % en Suisse alémanique, avec une tendance à la baisse depuis 2013.

Les différences sont encore plus saillantes en ce qui concerne les informations régionales portant sur la zone de concession. Les radios privées de Suisse romande en moyenne proposent deux fois plus d'informations régionales à leurs auditeurs que les radios des autres régions linguistiques. La radio jurassienne RFJ occupe la première place de Suisse, avec 53 minutes d'informations régionales par jour. À l'autre bout du spectre de prestations, on retrouve GRRIF, qui opère elle aussi dans l'arc jurassien, et la station de Suisse orientale FM 1, avec 5 minutes chacune. Depuis 2013, les radios privées de Suisse romande ont maintenu la quantité importante d'informations régionales. Celles du reste de la Suisse ont réduit leur production d'informations régionales.

¹ Planet 105 jouit d'une concession spéciale.

Seize radios privées suisses touchent une quote-part de la redevance au titre des handicaps structurels. Ces moyens financiers supplémentaires ont manifestement un effet bénéfique sur l'offre: les radios subventionnées consacrent en moyenne un cinquième de leur temps d'antenne en prime time à l'information, contre 12 % seulement sur les autres radios privées. Le lien entre les quotes-parts de redevance et la diffusion d'informations est encore plus évident en ce qui concerne les informations régionales. Celles-ci ont généralement un coût rédactionnel plus élevé que les informations nationales et étrangères, qui peuvent être acquises à relativement peu de frais via des agences ou des réseaux de correspondants. Les radios subventionnées diffusent en moyenne 35 minutes d'informations régionales en prime time d'un jour ouvrable, contre 14 minutes sur les radios privées concessionnaires qui ne touchent pas d'argent public.

Concernant la qualité de l'information, les différences sont moins marquées entre régions linguistiques et entre radios. Les formats de présentation sophistiqués sont rares dans les programmes des radios privées. Certaines stations, telles que Radio 1 en Suisse alémanique et RFJ en Suisse romande, parviennent toutefois très bien à présenter les informations sous des formes variées. En revanche, les radios privées s'acquittent sans peine de l'obligation de diversité thématique imposée par les concessions. Dans l'ensemble, elles couvrent un large spectre de sujets politiques, sociétaux, économiques, culturels et sportifs. De plus, certaines stations apportent leur propre touche thématique. En général, les sujets politiques et sociétaux sont plébiscités et représentent environ la moitié du volume des informations. Leur importance dans les programmes n'a pas changé depuis 2013.

Les radios privées de Suisse latine contextualisent plus que leurs homologues alémaniques. RadioFR (français) sort clairement du lot en la matière, avec ses interviews et discussions en studio qui évoquent en permanence des perspectives et des points de vue sujets à controverse. Canal 3 (français), RFJ et Chablais, ainsi que Radio 1 en Suisse alémanique, proposent également à leur public une contextualisation supérieure à la moyenne.

D'après la concession, l'offre d'information des radios privées doit porter sur toute la zone desservie. Cette condition est difficile à tenir du fait de la densité d'événements beaucoup plus importante dans les centres urbains, surtout les capitales de canton, que dans les zones de communication périphériques. Ainsi, beaucoup de radios privées suisses ne remplissent pas suffisamment les objectifs de couverture de l'actualité de la zone de concession. La concentration sur les centres urbains et politiques signifie que beaucoup de régions suisses ne trouvent pratiquement aucun reflet dans la réalité éditoriale des radios privées. Mais ces zones de communication peu couvertes ne sont pas seulement des territoires périphériques peu peuplés où il ne se passe pas grand-chose. Certains territoires très peuplés rentrant dans la zone de concession de plusieurs radios privées sont également concernés. Ces «angles morts», pour certains déjà identifiés lors de précédentes enquêtes, comprennent les zones de communication du Freiamt, du Fricktal, du pays de Glaris et du bassin de la Broye. Il faut dorénavant y ajouter la zone de communication de

l'Oberland zurichois qui, si elle est l'une des régions les plus peuplées de Suisse, reste délaissée des radios privées.